

Le libertaire

Administration : PIERRE LENTENTE
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10^e)

QUOTIDIEN ANARCHISTE

A partir de 20 heures : Téléphone Gutenberg 26-55

ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE	POUR L'EXTRÉMITE
Un an.... 80 fr.	Un an... 112 fr.
Six mois... 40 fr.	Six mois... 56 fr.
Trois mois 20 fr.	Trois mois 23 fr.
Chèque postal Lentente 656-02	

Les anarchistes continuent d'instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Rédaction : ANDRÉ COLOMER
123, Rue Montmartre, PARIS (2^e)

CE PREMIER MAI

Origines et histoire du Premier Mai

Ce Premier Mai nous impose l'effigie douloureuse de l'enfant Printemps, pieds et poings liés, martyrisé par tous les Hivers du Passé. C'est l'Anarchie en proie aux vieilles Autorités coalisées. C'est le bourgeon de la vie piétiné par les bottes féroces. C'est la jeunesse du monde en proie aux sermons des vieillards.

Sur toutes les terres du monde, la loi sévère, les politiques s'appesantissent sur les êtres humains, desséchant leurs sèves, uniformisant leur croissance, taillant toute branche qui promet sa fleur sauvagement. C'est, par l'Univers, une rage de destruction systématique de toute originalité : le fascisme ici, le bolchevisme là, le travailleur ailleurs, l'administration démocratie dans ce pays, le vieux militarisme dans celui-là — partout on traque, on domestique, on emprisonne — à Premier Mai, les libres enfants d'Amour !

Jadis tu étais fort, Premier Mai, par les bras de tes travailleurs tous dans la rue pour te porter, menace d'harmonie dressée face à la laideur des Sociétés d'exploitation et d'esclavage.

Jadis tu faisais trembler les murailles du Capital et de l'Etat, au seul frémissement de ton Espoir. La Ville t'appartenait et tu ty déployais en longs ébats de foules tumultueuses. Et lorsque, parfois, du sang coulait, il ne semblait que le signe de ta jeune fécondité.

Mais les politiciens, sous prétexte de te protéger, t'ont mis en tutelle. Ils t'ont appris, puissance du Travail, à ne plus t'exercer librement, à ne plus manifester par toi-même directement tes effets. Ils t'ont endiguée, ils t'ont exploité. Ils ont fait de toi l'instrument de leurs ambitions, l'arme de leur domination. Et aujourd'hui nous voici — à Premier Mai 1924 — devant la pitoyable image de ta prostitution.

En ce jour symbolique de renaissance, tu te courbes, tu te caches. Et, à la place de la rumeur de vague de ta colère avide d'abattre l'amorclement de pourritures fastueuses et d'élever les courbes joyeuses du Travail en anarchie, voyez les panneaux où s'étalent les boniments ambitieux des bateleurs de la Politique, entendez les rumeurs bâlourdes de la Foire électorale.

En quel jour te redresseras-tu, Force prolétarienne, pour t'épanouir en un été magnifique ?

Il faut à la terre beaucoup de catastrophes et de lentes stagnations pour connaître la joie de se parer de fleurs. Il faut à la pensée libertaire la patience et l'héroïsme de traverser sans flétrir et sans se fier tous les avatars de l'Aventure sociale, toute l'horreur de ses pires accidents, toute la désespérance de ses plus dangereuses régressions.

C'est ça la Révolution. Elle ne se fait pas en un soir, fût-il le Grand Soir. Elle n'est pas l'œuvre d'un seul jour.

Le Premier Mai que nous voulons de toutes nos forces naîtra de notre patiente et héroïque volonté de toutes les années, de tous les jours, de tous les instants.

A l'œuvre longue et durable, mes compagnons !

André COLOMER.

LAW VIENT DE TIRER SUR LES MASSACREURS



Ne sont-ce pas les plus beaux dessins que nous puissions donner que ces reproductions de gravures de l'époque : les scènes sanglantes du Premier Mai 1907. Et n'est-ce pas, en même temps, le plus bel hommage que nous puissions rendre aux courageux et malheureux Law qui, depuis 1907, est au bagne de Cayenne, pour avoir, d'un coup de revolver, écorné le casque d'un soldat qui chargeait, avec des complices, une foule de manifestants désarmés !

Les ouvriers américains, en 1885, eurent les premiers la pensée de concrétiser la volonté prolétarienne le Premier Mai suivant. La plate-forme des Trade-Unions fut la réduction des heures de travail. Les pouvoirs publics ayant refusé la journée de huit heures, les syndicats coordonnèrent leurs efforts sur ce motif de ralliement : *huit heures de travail, huit heures de repos, huit heures de loisir et d'éducation*.

Le mouvement fut formidable et les résultats presque immédiats. En quelques jours, 125.000 ouvriers obtinrent la journée de huit heures et d'autres succès couronnaient ce premier résultat.

Le 1er mai 1886 fut le départ d'un grand courant syndical. A Chicago, le 3 mai, 100.000 grévistes manifestaient contre les scabs (jaunes), en les huant. La police intervint brutallement. Les ouvriers se défendirent. Les policiers recurent du renfort et, bien armés, tirèrent à bout portant sur le peuple. On ne sut jamais le nombre des victimes.

Tout à coup, les fusils sont épaulés et s'abaiscent dans la direction des gars et des filles. Un peu interdits, mais croyant à une simple menace, les jeunes promeneurs continuent à chanter et à protester. Aucune sommation ne leur a été faite et, d'ailleurs, ne leur a-t-on pas dit que les militaires serviraient à défendre la France ?

— Feu !... ordonne soudainement le vaste drapeau tricolore.

Tous les soldats, comme des automates, obéissent, et les fusils Libel, expérimentés pour la première fois, accomplissent consciencieusement leur œuvre de mort. Les gracieuses jeunes filles qui, tout à l'heure, faisaient retentir l'écho de leur voix fraîche et d'un rire argentin, sont maintenant étendues inertes, livides, frappées hideusement par une mort prématurée.

Les soldats, comme des automates, obéissent, et les fusils Libel, expérimentés pour la première fois, accomplissent consciencieusement leur œuvre de mort. Les gracieuses jeunes filles qui, tout à l'heure, faisaient retentir l'écho de leur voix fraîche et d'un rire argentin, sont maintenant étendues inertes, livides, frappées hideusement par une mort prématurée.

Bilan de cette victoire militaire : plus de 80 blessés, 9 morts ! Parmi eux, un enfant de 11 ans, quatre garçons et quatre jeunes filles de 17 à 20 ans.

Marie Blondeau tenait encore dans ses trêves mains devenues rigides la branche d'aubépine rouge de son sang.

Edmond Guillotéau avait ensanglanté le drapeau tricolore, qui lui servait de manteau.

Page inoubliable qui reste imprégnée en lettres rouges dans l'histoire déjà longue des persécutions subies par le prolétariat.

Et je demandai en tremblant :

— Qui êtes-vous, superbe jeune fille ?... Sur votre visage est répandu le bonheur céleste, dans vos yeux se baigne le soleil printanier, et vous ne semblez pas être un enfant de notre terre de péché — oh ! dites-moi : qui êtes-vous et où me conduisez-vous ?...

Et elle me répondit ainsi :

— Je suis l'Avenir... fils de l'homme, je veux te prendre avec moi pour te montrer comment on fête chez moi cette journée... Viens !...

Et à peine étais-je revenu de ma stupéfaction que déjà je volais avec elle dans l'espace lointain, lointain...

Et nous volions, nous volions dans l'air ; la terre au-dessous de nous devenait de plus en plus petite, la mer semblait un petit miroir et le soleil d'or gaieusement belle et sur les constructions se mouvaient des drapeaux d'un rouge écarlate dans lesquels se reflétait les rayons lumineux du soleil...

Et subitement j'entendis la voix de l'Avenir et elle me disait :

— Dresse-toi sur tes pieds, fils de l'homme, va vers tes frères et tes sœurs, et fête avec eux la fête d'aujourd'hui...

Et alors je demandai :

— Et vous, bel Avenir, où irez-vous ?

Et elle sourit et répondit :

— Fils de l'homme, mon nom est l'Avenir dans ton pays, mais je ne suis déjà plus l'Avenir, mais le Présent... Maintenant je dois aller plus loin que ces hautes montagnes, vois-tu ?... Plus loin que ces montagnes dont la cime brûle dans le soleil d'or... Là, j'ai préparé pour les fils de l'homme de ce pays de nouvelles sources de bonheur, qu'ils ignorent encore maintenant, mais qu'ils connaîtront à leur tour...

Alors ils commenceront à chercher ces nouvelles sources et je me montrerais devant eux...

Et de nouveau, je demandai :

— Vous éternellement bel Avenir, et qu'y aura-t-il, après cela, quand vous leur aurez donné ces nouvelles sources ?...

Et elle me répondit ainsi :

— Fils de l'homme, aussi profond et grand est le monde, aussi profond est l'esprit de l'homme et aussi grand est son désir de bonheur... et il désirera toujours, toujours, aussi longtemps qu'il vivra, et il vivra éternellement, éternellement, éternellement...

Et aussitôt s'élevèrent les sons de l'Internationale, mêlés de cris enthousiastes :

— Vive la Liberté ! Vive le Premier Mai !

Et je m'éveillai.

LAW EST TRAINÉ AU POSTE



Voyez, amis lecteurs, cette pauvre chose informe que la flacaille en délire mène au poste ; c'est notre camarade Law que la classe ouvrière, pour laquelle il a si longtemps souffert, n'a pas su arracher à ses geôliers. Puisse, en ce septième anniversaire de son admirable geste, la pensée de toute la classe ouvrière aller à lui et ne plus le quitter tant qu'il ne sera pas rendu à la liberté (+ tête du supplice). (Clichés de l'Illustration du 4 mai 1907.)

NOTRE CAMPAGNE ANTIPARLEMENTAIRE

Une autre affiche et un autre tract

La seconde affiche antiparlementaire et le second tract, ayant trait à la question de la Vie Chère, sont parus. Dès aujourd'hui ils sont à la disposition des camarades de la région parisienne. Dès aujourd'hui aussi les premiers envois seront faits en province.

Dans deux ou trois jours la troisième affiche et le troisième tract seront imprimés : il faudra, les amis, vous dépêcher de les coller et de les distribuer.

En attendant hâtez-vous de nous adresseser votre souscription. Nous avons besoin d'argent pour payer notre imprimeur et faire nos expéditions.

Voir notre 4^e page pour l'annonce des meetings et des lieux de pointage des cartes

Pour le Premier Mai

A PARIS

Nous publions un résumé des communiqués reçus :

Nous avons annoncé l'appel du Syndicat confédéré des transports en commun en faveur de la cessation du travail le Premier Mai. Cel'ordre sera entendu.

Les chauffeurs de taxis, dont on connaît la valeur syndicale, ne travailleront pas.

Le personnel du Métro et du Nord-Sud aura-t-il l'inconscience de rester indifférent un jour de Premier Mai ?

Le Syndicat unique des P.T.T. invite la catégorie des ouvriers à chômer. Les autres catégories qui travailleront verseront leur salaire d'une journée.

Les polisseurs-nickeliers de la Seine chômeront demain. Pointage au siège, 13, rue des Couronnes, de 8 à 12 heures.

Les emballeurs ont décidé le chômage.

Les travailleurs de la pierre se feront un devoir de déserter les chantiers et se feront pointer au siège, 60, rue Charlot.

Les tonneliers unitaires chômeront et se réuniront le matin, 182, rue de Charenton.

Le papier-carton rappelle à tous ses corportants de chômer. Pointage le matin à la permanence.

Les scieurs-découpeurs-mouluriers quitteront les ateliers et iront dans les permanences de quartiers.

Le Syndicat central confédéré des Services publics invite les ouvriers et employés à ne pas aller au travail jeudi et à se rendre l'après-midi à la manifestation du Trocadéro.

Le Syndicat unitaire des Services publics fait un appel au chômage et au pointage des cartes.

Les Employés de banque et de bourse font un appel au chômage et à la démonstration au Trocadéro.

Le Syndicat des chauffeurs-conducteurs-mécaniciens-électriciens avise ses adhérents de se conformer aux décisions syndicales.

Les boulangers font un appel au chômage.

Les fumistes industriels confédérés ont décidé le chômage. Pointage des cartes le matin, bureau 10, Bourse du Travail.

Le Syndicat autonome des Métaux fait appel à ses adhérents pour déserter les usines demain.

Les peintres ont décidé le chômage.

Les paveurs chômeront. Pointage des cartes aux permanences.

La typographie unitaire invite à déserter les ateliers. Les camarades débouchent à cette occasion seront considérés comme grévistes. Les syndics ont l'obligation de chômer. Les unitaires, sous peine d'être radiés, ne doivent pas remplacer les confédérés qui chôment.

Le Syndicat du Bâtiment de la Garenne invite ses corporants à chômer. Réunion jeudi, à 9 heures, Maison des Coopérations, 40, rue de la Pointe, à la Garenne.

A LYON

Une grande démonstration à travers les principales rues a été imposée aux autorités par les organisations syndicales, confédérées, autonomes et unitaires qui se sont mises d'accord.

Bien exemple à suivre et que les travailleurs devraient imposer aux rigolos qui ruinent le mouvement ouvrier par leurs divisions, leur bluff et leur stérilité.

A Lyon, le syndicat typographique s'est prononcé ainsi pour le chômage du Premier Mai : 618 bulletins pour, 141 contre et 15 bulletins nuls. Le chômage sera donc total ce jour-là et les journaux ne paraîtront pas le 2 mai.

On peut dire que le Lyon syndicaliste, par son unité, imposera un chômage général demain Premier Mai.

A LILLE

Les ouvriers de l'éclairage ont tenu une réunion pour décider de chômer le Premier Mai. Toutefois un service minimum sera assuré. Il a été convenu d'insister auprès de la direction pour que celle-ci fasse connaître sa décision au sujet des revendications qui lui ont été présentées.

EN ITALIE

La Confédération générale du travail invite les travailleurs italiens à attendre avec calme et foi la fin de la dure dictature fasciste.

Le manifeste se termine ainsi :

« Nous sentons la fatalité triste de cette heure. Mais dans ce Premier Mai de nostalgie nous disons aux travailleurs du monde entier qui regrettent notre abstention et notre absence : « Ayez patience. Ici nous ne perdons pas la foi. L'Italie n'est pas redevenue la terre des morts. »

Les maximalistes ont organisé dix réunions privées dans les principales villes.

Les communistes, alors que leurs chefs de Moscou font des risettes à Mussolini, publient, suivant leur habitude réclamière, des appels aussi fulgurants qu'impuissants. Pauvre soeur Italie !

LES GADENAS DE POINGARD

Pour le papier timbré, affiches, etc., le double décime sera appliqué le Premier Mai.

Le prix des feuilles de papier timbré sera donc porté suivant la dimension des papiers, à 2 fr. 40, 3 fr. 60, 4 fr. 80, etc. Le droit de timbre des affiches sur papier sera, suivant les dimensions de l'affiche, de 15 centimes, 30 centimes, 40 centimes, etc.

Et allez-y donc, le Boche paiera, la Ruhr rapportera, le franc remonte ! En attendant, le double-décime se présente insidieusement le Premier Mai.

GARE AUX POLITICIENS !

Cette année, le Premier Mai tombe en pleine foire électorale. Les politiciens de droite et de gauche ne sont guère à craindre parce que n'ayant pas ou peu d'influence dans les meilleurs ouvriers.

Mais il faut se méfier des arrivistes d'extrême-gauche qui pullulent dans les syndicats et qui sont capables de faire servir le syndicalisme à leurs appétits électoraux et de faire dévier la manifestation du Premier Mai en une réclame de parti.

Comarades, méfiez-vous des politiciens et de leurs fauves déguisés en syndicalistes ! Ne laissez pas galvaniser le Premier Mai par les charlatans de la politique.

Allez aux meetings pour défendre le syndicalisme révolutionnaire et le Premier Mai du travail !

Ceux qui ne lutteront plus pour le Premier Mai

Informez-nous !

Des dépêches laconiques nous annoncent :

La Louvière, 29 avril. — Un pénible accident vient de se produire au puits de Levau, à la Société anonyme des Charbonnages Bessaix - Levau-Péronne-Saint-Adegonde et Génies.

Une poussée de charbon s'étant produite, quatre ouvriers ont été ensevelis.

Les corps ont pu être remontés au jour.

Et au sujet de la catastrophe de Pittsburg, que nous déplorons hier :

Londres, 29 avril. — Selon un message de Pittsburg, on a perdu l'espoir de sauver les 144 mineurs qui sont ensevelis depuis hier matin dans une mine près de Brentwood (West-Virginia), les sauveteurs n'ayant pu parvenir jusqu'aux malheureux. On sait maintenant que cinq de ceux-ci sont déjà morts à l'heure actuelle.

Ainsi, voici des malheureux qui sont morts victimes du travail, et d'autres qui sont mourants. Ils s'apprennent sans doute à fêter, avec les travailleurs de tous les pays, la journée du Premier Mai. Ils s'apprennent à lutter avec nous pour la libération de la classe ouvrière. Et une catastrophe insidieuse les a surpris brusquement et a annihilé avec leur vie leur puissance de révolte...

Que ceux qui restent pensent à eux et tirent, du souvenir de leurs camarades disparus, une nouvelle énergie...

THÉMIS S'AMUSE

Vidal est perquisitionné

Hier matin, vers 8 heures, le commissaire Faralig, assisté du brigadier Riboulet et d'un flic de la Sûreté, est venu perquisitionner chez notre ami Georges Vidal pour enlever les lettres de menaces adressées ces temps derniers à lui et à Faure. Quelques-unes ont été saisies.

Nous ne protestons pas contre cette façon d'interpréter les faits, nous sommes habitués au sans-gêne de la police ; seulement, constatons une fois de plus que ce sont ceux qui reçoivent les coups qui sont brûlés par les flics.

Marcel et Désiré Lehoux poursuivis

Nous amis Marcel et Désiré Lehoux viennent d'être inculpés par le parquet de Tours de provocation au crime de meurtre pour un article intitulé : « Cottin », paru dans le numéro 3 de *La Lueur*, le vaillant petit organe anarchiste de Tours.

Allons ! les magistrats sont aussi ridicules en province qu'à Paris !

Elections Législatives du 11 Mai 1924 (3^e Secteur)

LISTE LIBERTAIRE

VENDREDI 2 MAI, à 20 H. 30

Gymnase Huyghens, rue Huyghens

Métro : Vavin, Raspail, Edgar-Quinet

GRANDE RÉUNION Publique et Contradictoire

Sujets traités :

Notre antiparlementarisme

La question révolutionnaire

Problèmes Economiques

Orateurs :

G. TAUPIN T. ROUAUX

C. BONVALET André COLOMER

Tous les députés du Secteur ont été invités par lettre recommandée.

Aux Travailleurs du Bâtiment

Terrassiers, Mineurs, Carriers, Puisatiers, Carreleurs, Briqueteurs, Fumistes, Maçons, Tailleurs de pierre, Scieurs, Pavieurs, Cimentiers, Chaufourniers, Briqueteries, Plâtriers, Charpentiers, Parqueteurs, Vitriers, Menuisiers, Serruriers, Plombiers, Ramoneurs, Bétonniers, Bitumiers, Électriciens, Ornemanistes, Couvreurs, Zingueurs, Tuiliers, Peintres, Commis-Dessinateurs, Manceuvres, etc.

PREMIER MAI SYNDICALISTE !

Travailleurs,

Le Premier Mai est pour vous non un jour de fête, mais un jour de révolte et de revendications.

Depuis des siècles, le prolétariat souffre ignorant de sa puissance. Partout les ouvriers sont affamés, traqués, emprisonnés. En Hongrie, en Espagne, en Italie, les gardes blancs, les sommats, les fascistes, agents du capital, ont tout fait pour briser l'effort d'émancipation ouvrière.

En Allemagne, le capital, aidé des baïonnettes françaises, affame les travailleurs.

Demain, la réaction mondiale exercera dans ce pays ses ravages, par le meurtre et l'incendie ; les meilleures des vôtres seront traquées, assassinées.

Demain, plus qu'aujourd'hui, la misère sera à vos portes si vous n'y prenez garde.

C'EST EST ASSEZ

Depuis trop longtemps, les travailleurs sont en esclavage. Assez de misères, assez de souffrances, assez de sang répandu, les travailleurs de tous les pays doivent s'unir, car ils n'ont pas de patrie. Unissons-nous.

Que le Premier Mai soit cette fois l'épinelle qui embrase le monde ! Que tous les travailleurs se dressent face à leurs exploiteurs ! Que partout ils fassent entendre leur énergie réprobation !

Que'ils exigent l'amnistie pour les victimes des conseils de guerre et toutes les victimes de l'état social actuel.

Qu'ils se dressent, face au capital, pour défendre leurs conditions de vie menacées, pour la journée de 8 heures sans récupération, ni dérogations, pour un salaire conforme au coût de la vie ; pour la suppression du tâcheronat, pour plus de bien-être et de liberté !

Gars du Bâtiment, tous debout ! Tous dans la rue, le Premier Mai, désertez les ateliers, les chantiers, clamez en ce jour votre haine du régime odieux que vous subissez.

Contre toutes les ambitions politiques ou césariennes ! Contre tous les dogmes menaçants et les tyranies sans fin ! Contre le patronat, le salariat et l'Etat !

Que le Syndicalisme révolutionnaire se dresse vengeur !

Ouvrier, prends la machine ! Prends la terre, Paysan !

Salut Premier Mai syndicaliste !

Le Bureau Fédéral.
La Commission Exécutive.

Informez-nous !

La multiplicité des meetings et des réunions du Premier Mai nous crée un travail considérable.

Nous prions nos camarades de nous aider et de nous apporter les comptes rendus des manifestations dont ils auront été témoins, jeudi soir, à partir de 19 heures, à l'imprimerie, 10 et 12, rue Paul-Lelong.

Expulsé de son logement il se suicide

Très affecté de ce que son propriétaire lui avait donné congé, et craignant de ne pas trouver un nouveau local, M. Chevalier Sylvain, 30 ans, sabotier à Nouan-le-Fuzelier, s'est suicidé, en se faisant écraser par un train près de la gare de cette localité.

Ah ! Vaujour doit être content, lorsqu'il lit de pareilles informations. Il doit contempler son œuvre avec satisfaction. Qui lui importe que des malheureux, à la volonté chancelante, se tuent, pourvu qu'il ait son logement vacant et qu'il puisse le louer au prix qu'il lui plaira ?

Il suffira d'un coup de sifflet, à l'heure prévue, pour qu'il se penète bien de l'importance du sacrifice qu'on fait, en donnant leurs peaux sur les barricades, les champions du suffrage universel.

Des gens « ne soient plus lâches, sarez au clair, sur la multitude désarmée, au grand dommage surtout des femmes, des vieillards et des enfants. Et l'enterrement, suivi du populaire, d'un nouveau Bérédia, à la veille du scrutin, pourrait être d'un fâcheux effet !...

Enfin, que qu'il en soit, en défilant devant les masses sombres des pèlerins, la foule des électeurs pourra se rendre compte, une fois de plus, combien elle est « souveraine ».

Il suffira d'un coup de sifflet, à l'heure prévue, pour que qu'il en soit, en défilant devant les masses sombres des pèlerins, la foule des électeurs pourra se rendre compte, une fois de plus, combien elle est « souveraine ».

Il suffira d'un coup de sifflet, à l'heure prévue, pour que qu'il en soit, en défilant devant les masses sombres des pèlerins, la foule des électeurs pourra se rendre compte, une fois de plus, combien elle est « souveraine ».

Il suffira d'un coup de sifflet, à l'heure prévue, pour que qu'il en soit, en défilant devant les masses sombres des pèlerins, la foule des électeurs pourra se rendre compte, une fois de plus, combien elle est « souveraine ».

Il suffira d'un coup de sifflet, à l'heure prévue, pour que qu'il en soit, en défilant devant les masses sombres des pèlerins, la foule des électeurs pourra se rendre compte, une fois de plus, combien elle est « souveraine ».

Il suffira d'un coup de sifflet, à l'heure prévue, pour que qu'il en soit, en défilant devant les masses sombres des pèlerins, la foule des électeurs pourra se rendre compte, une fois de plus, combien elle est « souveraine ».

Il suffira d'un coup de sifflet, à l'heure prévue, pour que qu'il en soit, en défilant devant les masses sombres des pèlerins, la foule des électeurs pourra se rendre compte, une fois de plus, combien elle est « souveraine ».

Il suffira d'un coup de sifflet, à l'heure prévue, pour que qu'il en soit, en défilant devant les masses sombres des pèlerins, la foule des électeurs pourra se rendre compte, une fois de plus, combien elle est « souveraine ».

Il suffira d'un coup de sifflet, à l'heure prévue, pour que qu'il en soit, en défilant devant les masses sombres des pèlerins, la foule des électeurs pourra se rendre compte, une fois de plus, combien elle est « souveraine ».

<p

A TRAVERS LE MONDE CE QUI SE PASSE

Une nouvelle bataille est en train de se livrer à la Chambre des communes entre le gouvernement et les conservateurs. C'est à propos du budget que M. Baldwin va mener l'attaque contre le cabinet, qui sera probablement soutenu par la majorité des libéraux, mais abandonné par une partie du parti travailliste.

Mac Donald, qui était en province, a regagné Londres hier en toute hâte pour présider une réunion tenue le matin même par les collaborateurs du gouvernement.

Hier, à quatre heures de l'après-midi, le ministre des finances a présenté le premier projet budgétaire du gouvernement travailliste, qui apporte quelques modifications au budget du précédent ministère. Il est question entre autres d'une augmentation de la taxe sur les revenus, ce qui permettrait de diminuer les arôus sur le sucre et le thé et d'augmenter le taux des pensions de vieillesse.

Mais c'est surtout la question des douanes qui met le gouvernement en difficulté. M. Snowden, ministre des finances, proposant la suppression des droits sur les automobiles, les pianos, les films cinématographiques, les gramophones et l'horlogerie.

Abritées par le régime douanier, certaines industries se sont développées en Grande-Bretagne, et la suppression des droits, en favorisant l'importation, menace de jeter sur le pavé un certain nombre d'ouvriers, et ce serait alors la crise du chômage qui se trouverait accentuée. C'est pourquoi une partie des travailleurs votent probablement contre le gouvernement.

L'on se souvient que les dernières élections législatives ont eu pour tremplin le libre-échange et que les protectionnistes ont été mis en minorité. Mais les conservateurs n'ont pas perdu l'espoir de remettre la question sur le tapis et de sortir victorieux d'une crise ministérielle qui peut éclater d'une minute à l'autre.

Bref, le cabinet travailliste est bien malade et d'imposer tantôt les suffrages de gauche, tantôt ceux de droite, il se disperse et ne pourra longtemps soutenir la lutte. Mac Donald ne mourra même pas en beauté et son passage à la tête du gouvernement n'aura rien apporté au prolétariat anglais.

Nous en étions convaincus à son avènement, et nous ne nous étions pas trompés.

J. G.

SUISSE

UN AVION EN FEU

Un tué ; un blessé

Zurich, 29 avril. — Un avion, monté par les lieutenants George Guye et Scheidegger, s'est écrasé, cet après-midi, sur le sol et a pris feu. Le lieutenant Guye fut tué sur le coup et carbonisé ; quant au lieutenant Scheidegger, qui n'avait qu'une fracture à la jambe, il put s'échapper de l'appareil en flammes.

ESPAGNE

UN INCENDIE

Barcelone, 28 avril. — Un incendie a détruit un immense entrepôt de coton. Les dégâts sont évalués à un million de pesetas.

ÉTATS-UNIS

LE CROISEUR « CINCINNATI » A SUBI DES AVARIES

Washington, 29 avril. — Selon une dépêche reçue par le Département de la Marine, le croiseur "Cincinnati" est venu donner sur des roches submergées sur les côtes du Chili et a subi des avaries légères. On procéde actuellement à sa réparation dans le golfe Coronto.

Dommage qu'il n'ait pas été touché davantage : un navire de guerre de moins, c'est toujours tant de pris...

NORVÈGE

SINISTRES EN MER

Christiania, 29 avril. — Quatre bateaux norvégiens qui font le pêche aux phoques ont fait naufrage sur les côtes nord de la Russie. L'équipage de chacun d'eux a pu être sauvé, mais on craint que d'autres bateaux qui s'étaient avancés plus au nord ne soient complètement perdus.

HONDURAS

L'AGITATION

D'après les agences, le département d'Etat vient d'apprendre que les révolutionnaires du Honduras se sont emparés de Tegucigalpa pendant que la conférence de paix faisait des efforts pour amener une trêve entre les factions en présence.

Les révolutionnaires ont pénétré dans la capitale après avoir combattu toute la nuit. Le combat continue dans les rues. La conduite d'adduction des eaux a été coupée.

ALLEMAGNE

L'IMPÉTRATRICE D'ABYSSINIE ET SON FILS

VISITER LA FRANCE

Berlin 28 avril. — Le "Morning Post" annonce que l'impératrice d'Abyssinie et son fils le prince Ras Tafari vont bientôt visiter la France.

C'est là une de ces comédies qu'aiment particulièrement les gouvernements : aller promener chez les autres leur importante personne ou recevoir en grande pompe leurs collègues en pouvoir. Il n'est pas alors assez de dépenses pour bien soigner ces hôtes de marque.

Tant pis si les pauvres bougres qui

voulaient passer le cortège crèvent de faim en rentrant chez eux (quand ils ont un "chez eux", encore l...)

VIOLENCES NATIONALISTES

Berlin, 29 avril. — Hier soir à Osnabrück, un jeune raciste de 16 ans, appartenant au NSDAP, a tiré un coup de revolver sur M. Adamczik, président du parti démocrate-hanovrien et membre du Landtag provincial.

Le blessé, qui a été atteint au poumon et dont l'état est grave a été transporté à l'hôpital de Fürstenau.

A TRAVERS LE PAYS

PAUVRE GOSSE

Béziers, 29 avril. — Le Parquet de Béziers s'est transporté à Nîmes pour ouvrir une information au sujet de la mort d'un enfant, Fernand Hebrand, décédé en mars dernier dans des circonstances suspectes. Le décès serait survenu à la suite d'actes de violence, du garde champêtre de la commune, bien qu'un certificat médical l'attribue à une crise d'appendicite.

Il est probable que le garde champêtre, surprenant l'enfant en train de s'amuser dans un champ clos, ou en train de cueillir des fruits dans une propriété, aura frappé le malheureux gosse avec une ignominieuse brutalité. Ce n'est pas la première fois que pareil fait se produit. Et l'on se demande à quel degré de bestialité il faut être descendu pour avoir recours à de semblables agissements.

Pauvre gosse !...

L'ACTION DANS LE BATIMENT

Saint-Etienne, 29 avril. — Par suite du refus du patronat de répondre à la demande de revendications posée par le Syndicat du Bâtiment de Saint-Etienne, un grand mouvement se prépare dans les organisations ouvrières.

A partir de ce jour, les travailleurs de toutes les corporations du Bâtiment sont invités à ne pas se diriger sur cette localité, pour ne pas gêner la marche du mouvement.

PLAISANTERIE MACABRE

Dijon, 29 avril. — Sur la demande de la famille Labre, d'Arny-le-Duc, le Parquet de Beaune a ordonné l'exhumation, l'autopsie et l'analyse des viscères de M. Labre, carrier, décédé ces jours derniers, après de longues et terribles souffrances.

Le bruit court que des camarades de travail du défunt auraient, par plaisanterie, versé dans le vin qu'il buvait une substance toxique dont, fort probablement, ils ignoraient les effets mortels.

Il faut toujours prendre garde de se servir de ce qu'on ne connaît pas ; les effets sont trop souvent désastreux.

TRAGIQUE PARTIE DE BALANCOIRE

Douai, 29 avril. — Trois enfants jouaient à la balançoire, au moyen d'une corde, dans la cour d'une ancienne usine, à Marchiennes. Ils avaient attaché la corde, d'un côté à la vieille chaudière, et de l'autre, à une cuve du poids de 600 kilos. Or, à un moment donné, les trois enfants étaient montés sur la balançoire, la cuve bascula et s'abattit sur eux. Le petit Jules Boez, âgé de 6 ans, fut le crâne fracturé et succomba. Son camarade, Georges Gros, 7 ans, et Hippolyte Chelton, 11 ans, ont été grièvement blessés.

UN COURRIER POSTAL CULBUTE

Troyes, 29 avril. — Par suite d'une embardée, le courrier postal d'Aix-en-Othe, à Saint-Mards-en-Othe, a culbuté contre un arbre, près de ce dernier village.

Le chauffeur, Xavier Annem, âgé de 54 ans, atteint au ventre par le volant, fut tué ; M. Gustave Thirion, propriétaire à Saint-Mards, qui avait pris place dans la voiture, a été blessé au visage.

A quand le juge ?...

Voilà de bien drôles de citoyens ?...

Débarqués de fonctions qu'ils remplissaient bien mal, ils restent au pouvoir,

malgré la signification qui leur a été faite par la majorité des sociétaires sans papier timbré, sans huissier et sans juge.

Ils restent en fonction sans travailler, du moins sans faire de travail utile, et par conséquent sans produire. Qui les paye ?

Comment sont-ils payés ? Avec quel argent ?

Leur situation apparaît-elle, bien délicate !

D'un côté, les succursales, dirigées par les employés qui travaillent eux, fonctionnent et produisent.

D'un autre côté, les individus, qui se qualifient abusivement administrateurs, dépendent sans produire.

De quel côté sont les parasites ?

De quel côté sont ceux qui ruinent la société ?

Pour justifier leur étrange position, ils mentent, ils injurient et calomnient.

Ainsi, ils ont publié, entre autres, une fable inventée par Hesling, sous-gérant du restaurant de l'avenue de Saint-Ouen. Dans cette fable il est raconté que ce sous-gérant a été congédié par Verdier. C'est à pouffer de rire ! Mais l'Humanité ayant publié, tous les croyants du communisme vont accorder crédit à cette fable.

La vérité est pourtant plus simple.

Hesling, comme sous-gérant de ce restaurant, possède les clefs dont il se servait pour ouvrir le matin à 6 heures afin d'allumer le feu. C'était son travail.

Mais sa fidélité à l'œuvre n'est pas à toute épreuve. Car, sur la demande du sous-gérant administrateur et d'un autre cambrioleur qui n'est pas de Marseille, il avait arrêté par une bande de flics et d'inspecteurs de la Sureté. En dernière heure, nous ne savons encore ce qu'il est advenu de lui.

Et de fait, ils essayèrent de fracturer les portes de la succursale à 4 heures du matin. Mais quelques copains, dont Verdier, étaient là qui veillaient. Ils avaient eu vent de l'affaire et, d'accord avec le Conseil régulier, ils faisaient eux-mêmes la garde.

Si Eyquem avait dérobé la caisse pour manger, nous ne pourrions trouver que des excuses innombrables en sa faveur, car il est une chose révoltante : que des gens donnent des milliers de francs pour entretenir un cadavre ou ce qui l'entoure, pendant que tant de pauvres diables créent de la faim.

Mais Eyquem a pris la caisse pour jouer. Or, nous voyons une excuse de plus, car cette chose néfaste et dégradante : le pari mutuel, est une institution d'Etat.

Les hommes de pouvoir et les journalistes qui manient l'encensoir à leur égard n'ont jamais hésité à se servir des bas moyens pour récupérer de l'argent et ils font d'une sale passion une ressource financière.

Eyquem est une victime de l'Etat et de la société tourneboulée que nous subissons. Il doit donc être libéré. Si on voulait arrêter les coupables de son acte, il faudrait envoyer les ministres et les députés sur la paille humide des cachots.

Eyquem n'a volé que 28.000 francs. S'il avait volé des millions, au lieu de l'enlever et de le réfugier au "Dépôt" sur les vicissitudes de l'existence, on l'eût décoré et peut-être, pour son action, se verrait-il octroyer, comme tant de gros voleurs, une tête de liste "nationale" aux élections législatives.

Tant pis si les pauvres bougres qui

Le Conflit de la "Famille Nouvelle"

La presse ouvrière et le Premier Mai

De l'Ecole émancipée, organe de la Fédération de l'Enseignement :

Il est une revendication féministe qui mérite l'attention de toutes les organisations ouvrières et devrait avoir sa place de façon permanente sur le programme de nos 1er Mai prolétariens. C'est celle qui fait l'objet d'un tract que nos groupes publieront sous peu : « A travail égal, salaire égal ».

Toute idée féministe mise à part, il est inconcevable qu'il y a là, pour la classe ouvrière, une revendication essentiellement syndicale et révolutionnaire. Comment une organisation qui tend à la « disparition du patronat et au patronat », peut-elle admettre dans son sein la classification des salariés créée par l'Etat capitaliste, avec l'intention évidente de diviser pour régner ? Comment un révolutionnaire déguisé de nom peut-il admettre qu'un même travail soit payé différemment suivant le sexe ?

Luttant contre l'oppression, comment les esclaves salariés peuvent-ils accepter d'être, du point de vue économique, les profitiers de plus esclaves qu'eux ?

Je sais bien que les plus directement intéressés n'ont peut-être pas su se faire entendre. Je sais bien que beaucoup de travailleuses, à qui on a voulu prouver l'incapacité intellectuelle et l'inactivité sociale, ne veulent pas mentir à leur réputation ! Cependant, est-ce une raison, pour les militants, de prendre leur parti d'une injustice aussi criante ? Et la commission féminine de la C.G.T.U. qui, il me semble, est là pour veiller aux questions spécialement féminines, ne doit-elle pas réparer les cubis faits au détriment de la femme ? Y aurait-il donc un mot d'ordre syndical qu'il lui est défendu de discuter et ferme-je moi-même figure de trouble-fête ?

Pierrrette ROUQUET.

Pierrrette Rouquet a raison de soutenir la vieille formule traditionaliste : « A travail égal, salaire égal ». Seulement, il ne faut pas espérer grand' chose de l'état major syndical. Il est plutôt préoccupé de mots d'ordre politiques que de réalisations syndicales.

« 1° Pendant les quatre mois d'hiver (novembre, décembre, janvier, février) la durée du travail journalier sera de huit heures ;

« 2° Pendant les huit autres mois, la durée du travail journalier sera de neuf heures ;

« Ces dispositions sont applicables à tous les ateliers, chantiers, exploitations où s'exerce une industrie du Bâtiment et des Travaux publics visée par le décret du 11 février 1924, dans les communes de l'arrondissement de Lille, sauf celles comprises dans les cantons de Lannoy, de Roubaix et de Tourcoing.

« En ce qui concerne l'horaire applicable dans les ateliers et chantiers susvisés, la commission mixte a pensé qu'il y avait lieu d'admettre les heures ci-après : du 1er mars au 31 octobre, de 7 heures à 17 h. 30, avec un repos de 12 heures à 13 heures.

« Du 1er novembre au 28 février, de 7 h. 30 à 16 h. 30 avec un repos de 12 heures à 13 heures.

« La présente convention entrera en vigueur à partir du 1er mai 1924. Elle sera valable pour un an et renouvelable par tacite reconduction. »

Le citoyen Vaillant, le secrétaire syndical qui a signé cet accord de renouvellement, est un confédéré double d'un conseiller municipal.

Pauvre syndicalisme !

Le Bloc des Gauches agit déjà comme s'il gouvernait et il fait arrêter Taupin

Hier soir, le Bloc des Gauches organisa une réunion électoral, rue Béranger, réunion où devaient prendre la parole l'amiral Jaurès, Gaillard et quelques autres.

Des camarades désireux de faire de la contradiction aux politiciens ne purent entrer dans la salle qu'avec difficulté. Lorsqu'ils voulurent répondre aux orateurs, ils se virent refuser catégoriquement le droit à la parole. (Voir, Content, Barbé, le démagotisation des "gauches", en qui votre naïveté a encore foi !) Nos camarades indignés par une semblable façon d'agir, protestèrent avec véhémence et corrigeant quelques-uns des "démocrates". Ce fut la bagarre et le président ne put que décréter, dans le tumulte, la fin de l'assemblée.

A la sortie, alors qu'il s'éloignait avec quelques camarades, notre ami Taupin fut arrêté par une bande de flics et d'inspecteurs de la Sureté. En dernière heure, nous ne savons encore ce qu'il est advenu de lui.

C'est là une bonne leçon pour ceux qui prétendent que l'on peut porter confiance au Bloc des Gauches...

Le Bloc des Gauches organisait une réunion électoral, rue Béranger, réunion où devaient prendre la parole l'amiral Jaurès, Gaillard et quelques autres.

Tous, les bras croisés, le Premier Mai, ne soyons ni producteurs ni acheteurs.

C. G. T. U.

LES MEETINGS DE JEUDI

qui se tiendront à 14 h. 30

Grande salle de « la Maison des Syndicats », 33, rue de la Grange-aux-Belles.

Orateurs : Un secrétaire de la C. G. T. U. ; Raynaud, secrétaire de l'U. D. ; Guerbois, des Municipaux ; Sauvage, des Employés ; Castellaz, des Municipaux ; Lartigue, des P. T. T. ; Forreau, du C. I. du 10^e ; Gilhodes, des Comptables.

Salle de la Bellevilloise, 23, rue Boyer (20^e).

Orateurs : Chivalie, secrétaire de l'U. D. ; Marie Guillot, de l'Enseignement ; Plaisance, des Municipaux ; Royer, du C. I. des Lilas ; Le Guillemin, des Municipaux ; Legout, des Coiffeurs ; avier, du C. I. du 20^e.

Salle de l'Unité Sociale, 94, boulevard Auguste-Blanqui.

Orateurs : Doyen, secrétaire de l'U. D. ; Cousinet, du C. I. des 5^e et 6^e ; Dieulle, des Voyageurs-Représentants ; Manguin, des Métaux ; Bertrand, de la C. E. ; L. Gall, de la Commission Féminine de l'U. D.

Région de Saint-Denis : Villetteuse, Pierrefitte, Stains, Aubervilliers, La Courneuve-Saint-Denis, La Plaine-Saint-Denis, Saint-Ouen.

Lieu de Meeting : Salle de la Légion-d'Honneur, à Saint-Denis.

Orateurs : Chivalié, secrétaire de l'U. D. Despoissois, du C. I. de Saint-Denis ; Théodore, des Communautés ; Selaquet, de la C. E. de l'U. D. ; Breit, de la C. E. de l'U. D. ; Gazot, des Métaux.

Région de Noisy-le-Sec : Noisy-le-Sec, Bondy, Pavillons-sous-Bois, Bobigny, Romainville, Rosny-sous-Bois, Drancy.

Lieu du Meeting : Terrain communal des Ecoles, 48, avenue Edouard-Vaillant, à Bobigny. Concentration, à 13 h. 30, intersection des routes de Rosny et de Paris, à Noisy-le-Sec-Bondy.

Orateurs : Persons, du C. I. du 20^e ; Mayoux, des Employés ; Gaule, du C. I. du Pré-Saint-Gervais ; Pelletier, des Métaux ; Justinart, des Comptables ; Rouleau, du C. I. de Drancy.

Région de Pré-Saint-Gervais : Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Bagnolet, Romainville, Pantin.

Lieu du Meeting : Maison des Syndicats, 89, Grande-Rue.

Orateurs : Chivalié, secrétaire de l'U. D. Piétrri, du C. I. du Pré-Saint-Gervais ; Charpin, des Comptables ; Juliette Largeois, de la C. E. de l'U. D. ; Poussif, de la C. E. de l'U. D. Faigcmon, du C. I. des Lilas.

Région de Montreuil-sous-Bois : Vincennes, Montreuil, Nogent-sur-Marne, Le Perreux-Saint-Maur, Saint-Mandé.

Lieu de Meeting : Gymnase Municipale, 66, rue Edouard-Vaillant, à Montreuil.

Orateurs : Chivalié, secrétaire de l'U. D. Machicoane, du C. I. de Montreuil ; Leclerc, des Scieurs-Découpeurs ; Clamamus, des Comptables ; Guni, des Coiffeurs ; Raiveau, des Typographes.

Région d'Ivry : Ivry, Vitry, Alfortville, Maisons-Alfort, Charenton, Charentonneau, Saint-Maurice, Crétteil.

Lieu du Meeting : Salle des Conférences, rue Parmentier, à Ivry.

Orateur : Doyen, secrétaire de l'U. D. Henri Méric, du C. I. d'Ivry ; Vuilleminot, des Verrières ; Vignaud, des Camionneurs ; Fayet, de l'Ameublement ; Andrieux, du C. I. des 5^e et 6^e.

Région de Choisy-le-Roi : Choisy, Vitry, Thiais, Orly, Fresnes.

Lieu du Meeting : Salle des Fêtes, rue de Sene, à Choisy.

Orateurs : Delagarde, des Métaux ; Baroux, du C. I. de Choisy ; Alibert, du C. I. d'Ivry ; Sidobre, du C. I. d'Arcueil ; Collet, des Tailleurs sur Cristaux.

Région du Kremlin-Bicêtre : Gentilly, Kremlin-Bicêtre, Villejuif, Arcueil, Montreuil, L'Hay-les-Roses.

Lieu du Meeting : Salle de la Mairie du Kremlin-Bicêtre.

Orateurs : Doyen, secrétaire de l'U. D. ; Roure, des Coiffeurs ; Charmot, du C. I. de Gentilly ; Birot, des Octrois ; Labonne, du C. I. des 5^e et 6^e ; Bellanson, du C. I. du 12^e.

Région d'Issy-les-Moulineaux : Vanves, Issy, Clamart, Châtillon, Malakoff, Sceaux, Bagneux.

Lieu du Meeting : Parc Communal, avenue de Verdun.

Orateurs : Doyen, secrétaire de l'U. D. ; Payré, de la Voiture-Aviation ; Couergou, des Métaux ; Cassou, du C. I. d'Issy ; Moiny, des P. T. T. ; Moreau, des Cochers-Chauffeurs.

Région de Boulogne-Billancourt.

Lieu du Meeting : Salle de la Coopérative, boulevard de la République, Boulogne.

Orateurs : Doyen, secrétaire de l'U. D. ; Bouchez, des Métaux ; Berthelin, du Bignon ; Prudhomme, de la C. E. de l'U. D. ; Chenel, du C. I. d'Issy ; Fernande Bellanger, de la C. F. de l'U. D.

Région de Puteaux : Puteaux, Suresnes, Neuilly-sur-Seine.

Lieu du Meeting : Salle des Fêtes de la Mairie de Puteaux.

Orateurs : Raynaud, secrétaire de l'U. D. ; Mathieu, de la C. E. de l'U. D. ; Pichon, du Bijou ; Chambellan, des Comptables ; Peylaud, des P. T. T. ; Ruchon, des Métaux ; Bodin, de la Voiture-Aviation.

Région de Levallois-Perret : Courbevoie, Bécon-les-Bruyères, Levallois, Neuilly.

Lieu du Meeting : Salle des Fêtes de Levallois-Perret.

Orateurs : Raynaud, secrétaire de l'U. D. ; Leclaire, du C. I. de Puteaux ; Pot, du C. I. de La Garenne ; André Jules, des Cochers-Chauffeurs ; Le Troadec, du C. I. de Levallois ; Pozot, du C. I. du 18^e.

Région de Cligny : Cligny, Asnières, Bois-Colombes, Saint-Ouen, Gennevilliers.

Lieu du Meeting : Salle des Fêtes de Cligny.

Orateurs : Raynaud, secrétaire de l'U. D. ; Antonini, du C. I. de Cligny ; Auramboix, de la C. E. de l'U. D. ; Guibert, du C. I. du 18^e ; Anavosard, des Cochers-Chauffeurs ; Juliano, des Coiffeurs ; Josset, des Métaux.

Région de La Garenne : La Garenne, Colombes, Nanterre.

Lieu du Meeting : Maison des Coopératives, 40, rue de la Pointe, à La Garenne.

Orateurs : Payré et Evrard, du C. I. du 18^e ; Augustine Moulière et Admisse, du C. I. de La Garenne ; Juge, des Coiffeurs ; Laporte, du C. I. de Colombes ; Bridier, du Livre.

Ses Meetings en Province

30 Avril et Premier Mai : LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, orateur : Racamond, BRIZZI, VALENCIENNES, DOUAI, ANICHE, orateur : Hermann.

Premier Mai : SAINT-QUENTIN, CAMERAI, orateur : Porreyre ; SAINT-OUEN, de la C. E. de l'U. D. ; Pierron, de la C. E. de l'U. D. ; Guibert, du C. I. du 18^e ; Anavosard, des Cochers-Chauffeurs.

Premier Mai : REIMS, orateurs : Dufilieux et un délégué de la Main-d'Œuvre Etrangère.

30 Avril : CHALIGNY, Premier Mai : NANCY, orateurs : Simonin et un orateur de la M. O. E.

30 Avril : GERARDMER, Premier Mai : SAINT-DIE, orateur : Poussel.

30 Avril : LE HAVRE, LOUVIERS, EBEUF, Premier Mai : ROUEN, orateur : Jacob.

30 Avril : LORIENT, orateur : Verbrugge.

30 Avril : NIORT, orateur : Rabaté.

30 Avril : POITIERS, Premier Mai : ANGERS, orateur : Clément.

Premier Mai : BOURGES (matin), VIERZON (après-midi), orateur : Semard.

30 Avril : CHATEAUROUX, orateur : Gilhodes ; ORLEANS, orateur : Payré.

30 Avril : LA ROCHE-MIGENE, Premier Mai : AUXERRE, orateur : Millerat.

30 Avril : DIGOIN, Premier Mai : MONTCEAU-LES-MINES (matin), CHALON-SUR-SAONE (après-midi), orateur : Boin.

30 Avril et Premier Mai : SAINT-ETIENNE, orateur : Bellague.

30 Avril : BRIVE, Premier Mai : LIMOGES, orateur : Pichon.

30 Avril : BAGNERES-DE-BIGORRE, Premier Mai : TOULOUSE, orateur : Boville.

Ses Meetings de demain en Seine-et-Oise

VERSAILLES, à 15 h., orateur : Défilquier.

CHAVILLE, à 10 h. matin, orateurs : Deponville et Regaudie.

LIVRY-GARGAN, à 14 h., orateurs : Bizet et Ribet.

POISSY, à 15 h., orateurs : Moreau, Tyrand et Garay.

MANTES, à 20 h., orateurs : Perrouault, Villatte et Tyrand.

ENGHIEN, à 10 h. matin, orateurs : Barberot et Desenfant.

SAINT-GERMAIN, à 15 h., orateurs : Semat et Peluchon.

CHATOU, à 10 h. matin, orateurs : Semat et Peluchon.

RUEIL, à 14 h., orateurs : Trivier et Herwegh.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, à 15 h., orateur : Chauvel.

CORBEIL, à 15 h., orateur : Grandin.

JUVISY, à 15 h., orateurs : Biziens et Chevalier.

ETAMPES, à 10 h. matin, orateur : Biziens.

BEZONS, à 10 h. matin, orateur : Desprez.

ARGENTEUIL, à 15 h., orateur : Cadot.

ORSAY, à 15 h., orateur : Lachan.

BREVANNES, à 15 h., orateur : Joly.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE, à 10 h. matin, orateur : Georges.

C. G. T.

LE PREMIER MAI AU TROCADERO

L'Union des Syndicats de la Région Parisienne convie tous les chômeurs disponibles à assister à la démonstration qui aura lieu

au Palais du Trocadéro, à 14 h. 30

sous la présidence d'honneur d'Anatole FRANCE et la présidence effective du camarade JACCOUD, secrétaire général du Syndicat des T.C.R.P., assistés de LEMOINE de la Typographie parisienne et de ROUSSIN, de la Chapellerie de Paris.

Les camarades JACCOUD, GLAY, des Institués et Léon JOUHAUX exposeront les principaux points du programme de la Confédération Générale du Travail. Ils dénonceront contre les tentatives de la réalisation d'une amnistie intégrale. Ils donneront les raisons impérieuses qui militent en faveur de la Paix durable.

M. Jean HERVE de la Comédie-Française, lira une page d'Anatole FRANCE et de VICTOR HUGO.

Une partie musicale apportera la note qui convient à cette démonstration.

Sous la direction de M. RHENE-BATON, les Concerts SADELLOUP exécuteront des morceaux choisis.

Claudine BOUJA dans ses chansons sociales.

Jean PERNOT, baryton d'Opéra.

Alice et Alfred de CLAUZEL dans leurs vieilles chansons ont bien voulu prêter leur concours à cette journée.

Les syndiqués et leur famille viendront assister à cette matinée éducative et protestataire.

INSTRUCTIONS

1^o — Les militants et militantes chargés d'assurer l'ordre et diverses fonctions de contrôle sont priés de se trouver à 14 h. 30 très précises.

2^o — Les camarades accompagnés de leur famille qui se rendront à la démonstration devront présenter au contrôle la carte confédérale ou la circulaire émanant de l'Union des syndicats confédérés.

Les personnes qui ne seraient pas détenteurs de la circulaire ou de la carte confédérale trouveront des invitations à l'entrée.

Pour ne pas embouteiller une seule entrée, les camarades pourront pénétrer dans la salle par le côté PARIS et le côté PASSY (des écrits indicateurs figurent sur la façade du monument).

3^o Nous faisons appel à la conscience et à la discipline librement consenties de tous pour que le bon ordre règne autant dans l'occupation des places, qu'au cours de la séance.

Tous comprendront que les conditions ci-dessous caractérisent la force et le désir d'obtenir plus de bien-être.

Pour la Commission exécutive,

GUIRAUD, BATTINI.

Les grèves

Dans le Bronze. — Les corporants sont avertis que la grande réunion corporative a pour but d'étudier la situation en face de toutes les manœuvres patronales.

Les camarades doivent aussi comprendre que le Premier Mai, les ateliers doivent être vides pour marquer leur solidarité. Ils doivent également venir se faire pointer syndiqués et non syndiqués à la permanence du bronze, 7, rue Thorigny, de 9 à 12 h. et de 14 à 15 heures pour les renseignements.

Tous à la réunion de ce soir, à 18 h. 30, salle Jean-Jaurès, Bourse du travail.

L'Ameublement parisien. — Le bloc patronal commence à s'effriter. Des maisons ont signé le cahier de revendications. D'autres ont accepté la presque totalité des revendications.

Les patrons réfractaires pourraient regretter leur entêtement car les ouvriers ne sont pas disposés à céder la lutte sans obtenir satisfaction.

Les différentes réunions d'hier ont connu leur succès habituel. Que tous les ouvriers de l'Ameublement versent 10 % de leurs salaires et la victoire est certaine.

Réunions d'aujourd'hui : Les Maisons Maples et Nelson à 14 heures, 172, rue Legendre.

Les maisons de la spécialité en grève de Charron et Montrouge, à 15 heures, Maison du Peuple, 100 rue de Paris, à Montrouge.

Maison Cuperly, à 18 heures, 21 rue Saint-Bernard. Pour les autres maisons en mouvement, aux lieux et heures habituels. Pointage à ces réunions.